

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr — 25 rue Lesdiguières, 38000

•Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, Mél. grenoble@esad-gv.fr

•Valence

CONTENU DE COURS 2018-2019

Intitulé du cours :

Economie de la justice : dramaturgie de la dette et de l'endettement

Enseignant.e.s : Simone Frangi et Katia Schneller – Pratiques d'hospitalité

Intervenante : Rana Hamadeh

Etudiant.e.s de 2^e et 3^e année

Dates : du 11 au 13 mars 2019 à l'ÉSAD •Grenoble, les 14 et 15 mars dans le Grand studio du CCN2.

Workshop en partenariat avec le CCN2.

Objectifs du cours :

Ce workshop articule travail théorique, corporel et expérimentation sonore.

Rana Hamadeh propose d'y interroger la notion de justice et son éthique à partir d'un questionnement sur la socialité performative de la dette, comprise comme un mécanisme de capture du sujet dans le capitalisme financiarisé.

Pour ce faire, la réflexion explorera, sur les plans théorique et matériel, des pratiques de la traduction, de la textualité et de l'hyper-textualité, de la générosité, le l'hospitalité, de l'amour queer et du plaisir. Il s'agira ainsi de se demander si le système de la dette contemporaine est le motif ontologique de la Justice, laquelle ne serait alors qu'une extension de l'injustice, à savoir un espace de dramatisation et de naturalisation des injonctions de pouvoir.

Contenu du cours :

Pendant le workshop, les participant.e.s exploreront les questions suivantes : pouvons-nous imaginer d'autre dispositif que celui de cette "Justice de la dette"? La seule possibilité de se soustraire à cette injustice institutionnalisée est-elle de "devenir injuste" aux yeux de la Justice même?

•Valence

La réflexion prendra pour point de départ l'article "Debt and Study" de Stefano Harney et Fred Moten dans lequel la notion de justice est redéfinie comme un espace où il n'est jamais demandé au débiteur de rembourser ses crédits, mais où au contraire celui-ci cherche refuge auprès d'autres débiteurs. La dette économique s'étend ainsi dans toutes les directions, se disperse, s'échappe, cherche refuge et pousse le débiteur à s'endetter avec ses créanciers. Comme Harney et Moten l'expliquent dans *The Undercommons : Fugitive Planning & Black Study* : "Le lieu du refuge est le lieu où tu ne peux que devoir de plus en plus parce que le créancier n'existe pas et qu'il n'y a pas de paiement possible".

Méthode d'enseignement :

Rana Hamadeh (née en 1983) est une performeuse et plasticienne libanaise actuellement basée au Pays Bas. Ses projets récents réfléchissent sur les infrastructures de la justice en les mettant en rapport avec les histoires et manifestations présentes de la colonialité.

Elle proposera une situation de travail en résonance avec sa méthodologie de travail : Rana développe chacun de ses projets artistiques de manière incrémentale sur de longue période, en s'appuyant sur une approche curatoriale et discursive.

Les étudiant.e.s mèneront l'enquête avec Rana en associant lectures littéraires, théoriques et recherches historiques et en approfondissant des concepts et des termes spécifiques, afin d'aborder le domaine de la théorie comme une fiction et de le mettre en relation avec d'autres formes culturelles, comme l'écriture dramaturgique et performative.

Il s'agira également d'explorer le genre du théâtre légal. Rana présentera à cet effet son projet, *The Ten Murders of Josephine* (2017) qui propose de questionner l'accès au Théâtre et à sa nature à partir du domaine juridique. Rana y travaille en particulier la notion de *testimonial subjecthood* (subjectivité témoin) qui, contrairement au discours articulé de la déposition (*testimony*) considéré comme cohérent et valide par l'espace juridique, s'appuie sur l'absence et la matérialité de la voix du témoignage. Témoigner devant un tribunal nécessite d'adhérer au langage de la loi, ce qui revient à dire que le plaignant participe toujours à un acte de traduction "injuste". L'activation du testimonial rompt radicalement avec ce discours rationalisé et pointe ce qui n'est pas

•Valence

énoncé en faisant remontée l'archive effacée de la violence coloniale, raciale, patriarcale, capitaliste qui se matérialise comme un monument d'un discours absent. Le workshop sera hétérolingue : principalement mené en anglais, il sera possible, selon les désirs de chaque participant.e de travailler dans d'autres langues.

Modalités et critères de l'évaluation :

Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Repères bibliographiques / références :

Les précédentes expositions personnelles de Rana Hamadeh incluent des collaborations avec le Centre d'art contemporain Witte de With (Rotterdam, 2017), The Institute of Modern Art (Brisbane, 2016), The Showroom (London, 2016), Nottingham Contemporary (2015), Western Front (Vancouver, 2015), Gallery TPW (Toronto, 2015) et Kiosk (Gand, 2014). Ses expositions collectives comprennent, entre autres, Contour Biennial (2017), La Biennale de Moscou (2015), The New Museum (New York, 2014), e-flux (New York, 2014), La 8e Biennale de Liverpool (2014), Wattis Institute (2014), La 12^e Biennale de Lyon (2013), The Lisson Gallery (2013) et le Van Abbemuseum (2008/2011). En 2017, l'artiste a remporté le Prix de Rome.

<http://www.ranahamadeh.com> <http://moussemagazine.it/rana-hamadeh-carolina-rito2017/> <https://frieze.com/article/rana-hamadeh>

"Debt and Study", eflux journal, Journal #14 - mars 2010.

Fred Moten, Stefano Harney, The Undercommons: Fugitive Planning & Black Study, Winehoe/ New York/ Port Watson: Minor Compositions, 2013.

Vidéo du travail de Rana Hamadeh <https://www.youtube.com/watch?v=TCdyWyYFi8>
<https://www.youtube.com/watch?v=vU5W5zj5U4>